

Le manque d'eau stresse les arbres

« L'eau sert de solvant pour la nourriture et de pompe aspirante pour la sève. Aspirée vers le feuillage, elle est restituée en partie à l'atmosphère par transpiration. ». Quand il s'agit de feuilles et d'arbres l'ancien forestier Gérard Clerc n'est pas avare d'explication. « Arrivée à cette hauteur, une partie s'évapore par les feuilles. Cette transpiration, moteur de la pompe, augmente la concentration de la sève brute et participe aussi à la régulation de la température de l'arbre et du micro-climat forestier. La sève descendante, ou sève élaborée, est constituée de la sève brute enrichie de protéines élaborées par la photosynthèse. C'est cette sève qui nourrit l'arbre. »

De l'eau à la sève il n'y a donc qu'un pas. En conclusion, les arbres sont des êtres

particulièrement sensibles aux périodes de fortes sécheresses tout en étant des impressionnants consommateurs d'eau. Quant au pire à ouïr, il est à venir.

« Dans notre région du Haut-Doubs et du Haut-Jura, un hectare de hêtraie, qui consomme de 2000 à 5000 tonnes d'eau par an, en restitue 2000 par évaporation. Le sapin et l'épicéa exigent une pluviosité annuelle de 1500 à 2000 millimètres. Il n'est donc pas étonnant que les arbres sortent passablement stressés par de longs épisodes secs et chauds, pour ne pas parler de ceux qui n'y résistent pas. » Comme les hommes, les arbres stressent aussi. Pour Gérard Clerc, une seule conclusion s'impose en forme de slogan, rempli de sève : « Merci pour l'eau ! ».



En fondant, la neige se transformera en eau précieuse pour les arbres qui la stockeront pour résister à une future sécheresse.